

Cinquième année. — N° 89.

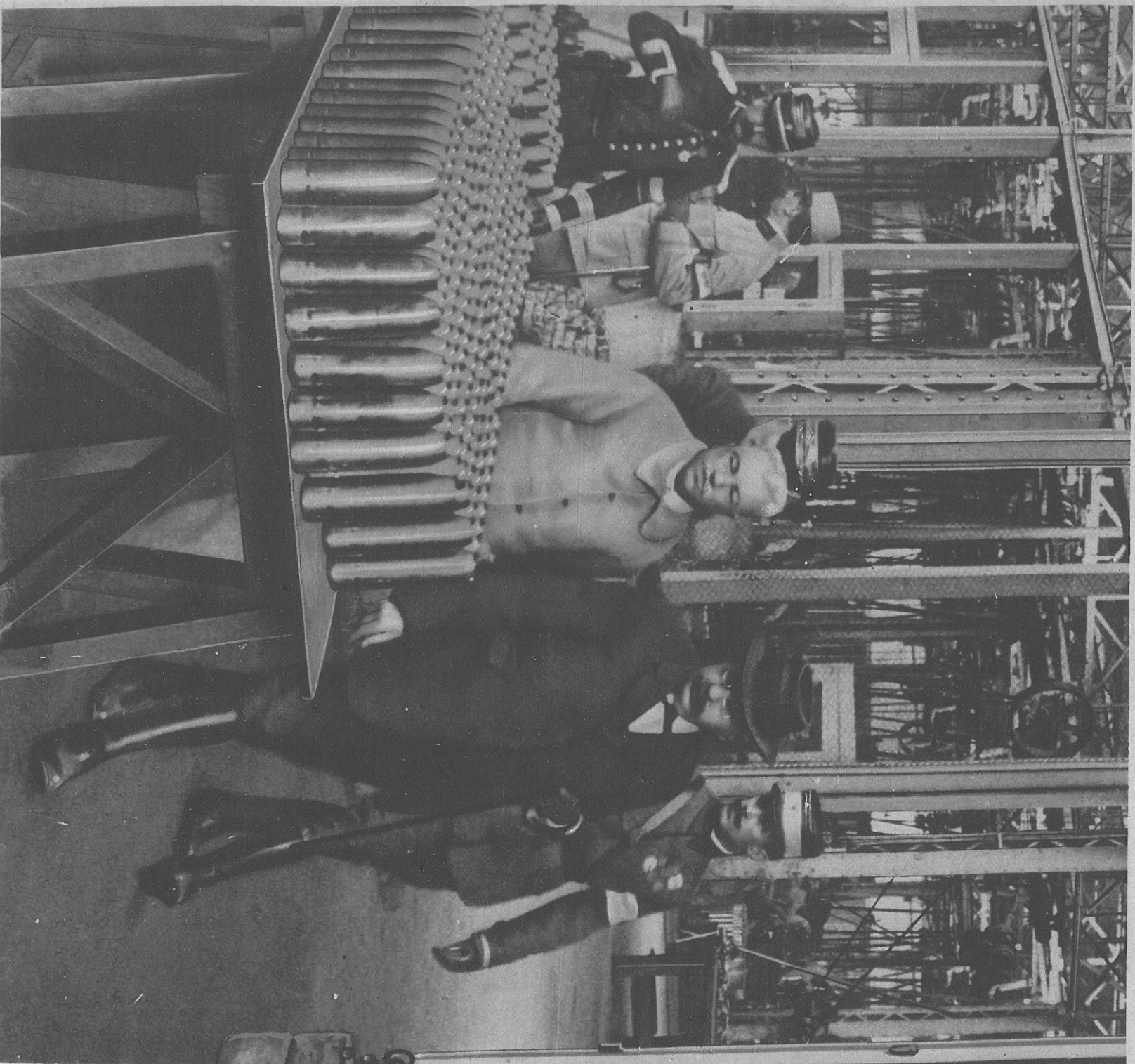
Le Numéro : 25 centimes.

DIMANCHE 8 Août 1915.

LE MIROIR

PUBLICATION HEBDOMADAIRE, 18, Rue d'Enghien, PARIS.

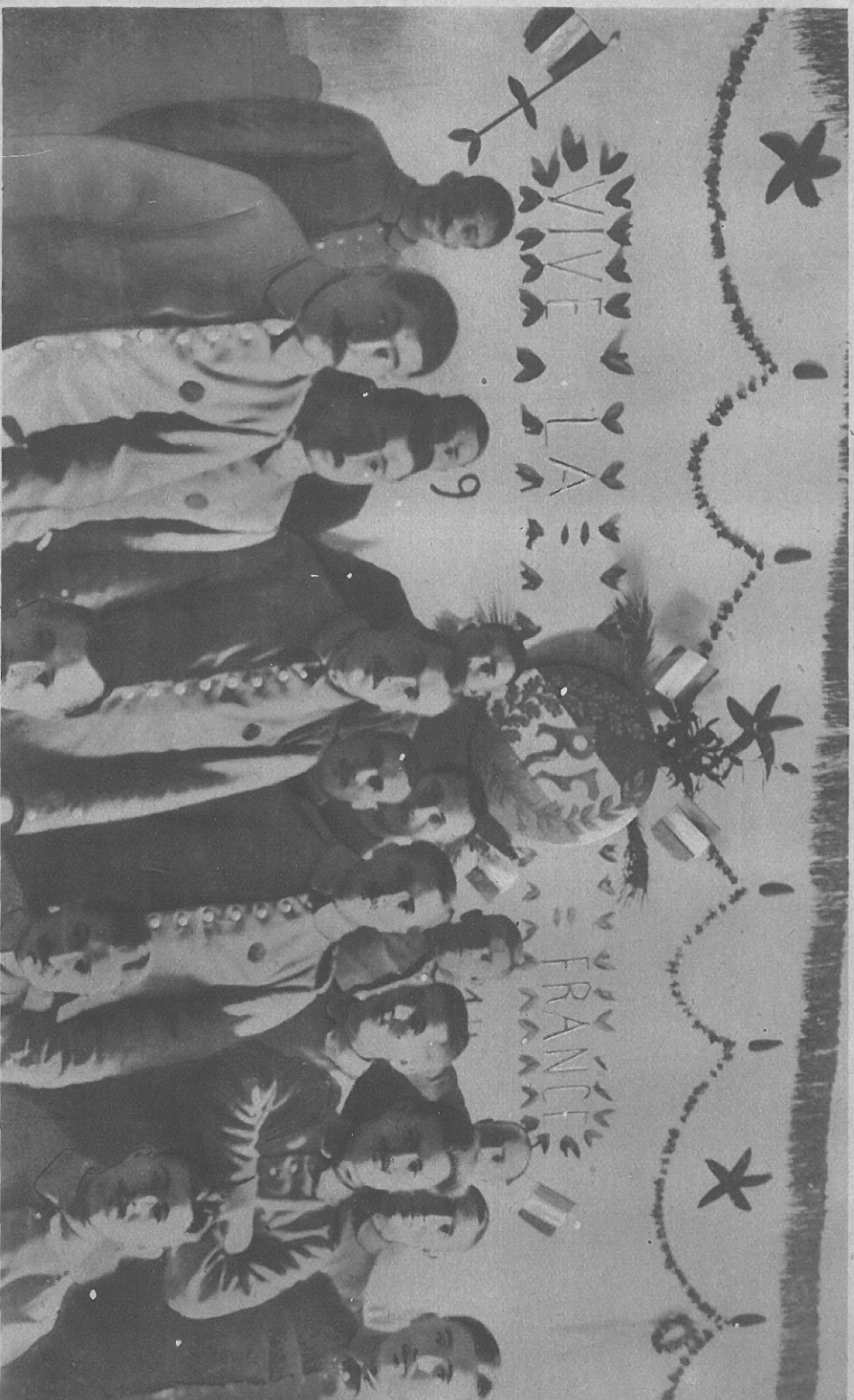
LE MIROIR paie n'importe quel prix les documents photographiques relatifs à la guerre, présentant un intérêt particulier.



LE MINISTRE DE LA GUERRE VISITE LES USINES OU SE FABRIQUENT LES MUNITIONS

M. Millerand fait de fréquentes visites aux usines consacrées à la fabrication intensive de nos canons et de nos munitions. Cet instantané, qui le représente dans un atelier où se tournent des obus de 75, a été pris dans l'Ouest.

PRISONNIERS ALLEMANDS QUI AIMENT LA FRANCE



Les Alsaciens-Lorrains et les Polonais avec leur drapeau à Belle-Ile

Une entente conclue entre la Russie et la France assure aux prisonniers alsaciens-lorrains ou polonais de naissance un traitement spécial dans les deux pays. Ceux de Belle-Ile portent un insigne rouge sur la poitrine pour se distinguer des Allemands.

Notre première photo montre comment les Alsaciens décorent leurs chambrées. L'autre représente le drapeau offert par le colonel commandant Belle-Ile aux Polonais. Ceux-ci, transférés ailleurs, ont quitté la Bretagne en chantant la "Marseillaise".

LA GUERRE

Jeudi 22 juillet. — Canonnade en Artois, autour de Souchez et de Nerville; lutte à coups de torpilles et de grenades; aucune action d'infanterie.

Soissons a été bombardée. Dans la partie orientale de l'Argonne, l'ennemi a pris pied dans une de nos tranchées avancées qui faisaient saillant.

Dans la forêt d'Appremont et au bois Le Prêtre, il a été complètement repoussé.

Dans les Vosges, vive action d'infanterie. Sur les hauteurs qui dominent à l'est la vallée de la Fecht, nous avons pris une partie des organisations offensives allemandes. Saint-Dié a été bombardée par l'ennemi.

Trente et un de nos avions ont opéré au-dessus de Conflans-Jarry. Leurs obus ont endommagé la gare et le dépôt de locomotives. Deux autres de nos avions ont jeté des obus à nouveau sur la gare de Colmar.

Sur le front oriental, la progression allemande a continué en Courlande. L'ennemi a occupé quelques tranchées au nord-est de Suwalki. L'artillerie de la forteresse de Novo-Georgiewsk, à 45 kilomètres de Varsovie, a canonné efficacement les têtes de colonnes de Hindenburg. Les Russes ont fait 500 prisonniers sur le Dniester.

Les relations se tendent de plus en plus entre la Roumanie et l'Allemagne, comme d'ailleurs entre la Turquie et la Grèce, et aussi la Turquie et l'Italie.

On dément l'arrestation de M. Ghénadief à Sofia.

Vendredi 23 juillet. — Quelques actions d'artillerie en Artois. Un faubourg d'Arras est à nouveau bombardé.

En Champagne, les aviateurs ennemis essayent de bombarder les villages et les gares de ravitaillement; ils ont été violemment canonnés et leurs bombes incendiaires n'ont produit aucun dégât.

Violent bombardement entre Meuse et Moselle, dans la Woëvre septentrionale et au bois Le Prêtre.

En Lorraine, à Bioncourt-sur-la-Seille, nous repoussons une reconnaissance allemande.

Combat dans les Vosges. Nous attaquons utilement à l'ouest de Munster, et malgré neuf contre-attaques de l'ennemi, nous occupons 150 mètres de tranchées. Au nord de Munster, nous occupons la crête du Lingé et prenons pied au sud de celle-ci, sur le Barrenkopf. Nous faisons 107 prisonniers.

Nos avions ont bombardé la gare d'Aultry (Ardennes), à quelques kilomètres de Binerville.

Sur le front oriental, les Russes contiennent les Allemands à la droite de la Narew et sur la rive gauche de la Vistule. Les Allemands subissent aussi de grosses pertes sur les deux rives de la Wispeyz et laissent 1.000 prisonniers aux mains des Russes, près de Sokal, sur le Bug.

M. Wilson a fait partir sa réplique à l'Allemagne au sujet du *Lastiana*. Les grèves provoquées par les Progressifs se multiplient aux Etats-Unis.

Les Italiens ont capturé un avion autrichien près d'Udine. Le député Bissolati, chef des socialistes réformistes, a été blessé en combattant.

Samedi 24 juillet. — Canonnade en Artois, autour de Souchez. Quelques obus sur Soissons et sur Reims. Entre Oise et Aisne (Quenéviers et Nouvron) et sur la rive droite de l'Aisne (Soupir), actions d'artillerie.

En Argonne, fusillade et canonnade autour de Bagatelle, où l'une de nos compagnies a pris une tranchée et rectifié le front à notre avantage.

Pont-à-Mousson a été bombardée. Au bois Le Prêtre, nous avons repris une tranchée et repoussé deux contre-attaques.

Près d'Arracourt, une reconnaissance ennemie s'est retirée devant nos feux.

Nous avons brisé une offensive dans les Vosges, à la Fave, et une autre à l'est de Metzeral.

Nos avions ont bombardé la gare de Conflans-Jarry.

Un dirigeable italien a opéré avec succès

au-dessus de Nabrésina, entre Gradiska et Trieste.

De violents combats se poursuivent en Courlande et en Pologne, sur la Narew. Les troupes russes couvrent les positions avancées d'Ivangorod, sur la Vistule. Elles résistent avec succès sur la Wispeyz et sur le Bug. Elles ont fait 1.500 prisonniers près de Sokal, sur la rive droite de ce fleuve.

M. Tittoni est rentré à Paris, après avoir conféré avec MM. Salandra et Sonnino. La tension italo-turque s'accroît.

Dimanche 25 juillet. — Journée relativement calme, hormis quelques canonades sur notre front. Dans les Vosges, toutefois, l'ennemi prononce plusieurs attaques au Reicherkopf et à l'est de Metzeral. Il est partout repoussé.

Les Allemands, sur le front oriental, poursuivent leur progression en Courlande et le gouvernement russe décide de transférer de Riga vers l'intérieur les industries qui travaillent pour l'Etat. Sur la Narew, violentes attaques de la tête de pont de Rojany.

Sur la rive gauche de la Vistule, l'ennemi donne assaut aux ouvrages avancés d'Ivangorod, mais cet assaut est brisé avec de grandes pertes pour lui. Les troupes austro-allemandes, qui ont l'air pour objectif, ont essayé de lourdes pertes sur le front Kimmel-Miasky. Les Russes ont fait 500 prisonniers. Ils ont également remporté un nouveau succès près de Sokal, plus au sud-est, ils ont fait quelques centaines de prisonniers.

Les Turcs ont attaqué aux Dardanelles les tranchées britanniques. Ils ont été repoussés. L'affaire a été chaude et courte.

La presse américaine approuve unanimement la note très énergique que le président Wilson a adressée au gouvernement allemand. Un steamer américain a été capturé par les Allemands dans la mer Baltique.

Lundi 26 juillet. — Quelques actions d'artillerie; en Artois, autour de Souchez; entre Aisne et Oise; à Quenéviers et au bois Le Prêtre. Ici la fusillade s'est jointe à la canonnade.

Photographies de Guerre

NOUVEAU CONCOURS

En outre du Concours comportant, entre autres prix considérables, un prix de

30.000 francs

et qui fut ouvert le 1^{er} Avril 1915, pour ne se clore qu'à la fin des hostilités, le "MIROIR" a ouvert un grand

Concours Mensuel

comportant trois prix, qui sont distribués à la fin de chaque mois :

1^{er} Prix. 1.000 francs

2^e Prix . . . 500 francs

3^e Prix . . . 250 francs

Les photographes primés à ce concours sont quand même admis à notre GRAND CONCOURS. C'est donc un double avantage que nous offrons aux auteurs des plans

Saisissantes Photographies de Guerre

La quatrième liste de prix de notre CONCOURS MENSUEL sera publiée dans notre numéro portant la date du Dimanche 5 septembre. Elle fera mention des récompenses attribuées aux trois photographes les plus intéressantes publiées dans le courant d'août.

Nous rappelons aux photographes amateurs que nous n'admettons ni scènes arrangées ni truquages photographiques d'aucune sorte et que nous réclamons d'eux, pour publier leurs photographies, toutes les garanties possibles d'authenticité et d'origine.

Nous avons remporté un nouveau succès au Ban-de-Sapt, dans les Vosges. Nous avons enlevé des organisations défensives très puissantes, entre la hauteur de la Fontenelle et le village de Lannois. Nous avons capturé onze officiers et 825 soldats allemands; les tranchées regorgeaient de cadavres et nous y avons aussi trouvé six mitrailleuses. Les effectifs engagés par nous n'étaient que de deux bataillons.

Les Allemands ont subi un échec en Flandre, dans une attaque contre les troupes britanniques, — à Hooge.

Le cheminement des troupes germaniques continue en Courlande. Sur le front de la Narew elles ont été repoussées, vers la rive gauche de la Pissa, — mais plus loin, vers Rojany, le combat continue. Sur la Vistule, elles ont été arrêtées à Novo-Georgiewsk et à Ivangorod. Entre Vistule et Bug, succès russe à Voslavitz, mais avance de l'ennemi à Gronbechlow. Bataille opiniâtre sur le Bug, près de Sokal. Les torpilleurs russes de la région du Bosphore ont bombardé un camp ottoman.

Coritz a été évacué par l'état-major autrichien. Les Italiens ont remporté un nouveau succès sur le Corso. Le chiffre total des prisonniers qu'ils ont faits depuis le début de la campagne monterait à 18.000.

La France remplace son ministre à Athènes, M. Deville, par M. Guillemin.

Mardi 27 juillet. — Canonnade moins intense en Artois. Quelques obus encore sur Arras. Lutte de mines en Champagne (Perthes-Beaujeu) et à Vanquois. Actions d'artillerie dans la région de Soissons, au bois Le Prêtre, près de Pont-à-Mousson, au Ban-de-Sapt, où l'ennemi essaie en vain de reprendre ses positions, et à l'Hartmannswillerkopf.

Nos avions ont bombardé la gare militaire de Nancillois, au nord de Montaucourt.

Au front oriental, les Russes ont de nouveau infligé de très grosses pertes aux Allemands sur la Narew. Ceux-ci n'ont pu passer mille part entre Ostrolenka et Rojany, mais ils ont jeté deux bataillons sur la rive gauche, entre Rojany et Paltinsk. Sur la rive gauche de la Vistule, ils ont prononcé des attaques stériles. Entre Vistule et Bug, ils ont été partout arrêtés, comme leurs alliés les Autrichiens. Sur le Bug, la Ziota-Lipa et le Dniester, aucune action d'artillerie.

La Turquie, tout en fournissant à la Grèce de vagues explications, continue à molester les Hellènes d'Asie.

De Montalcone au Monte-Nero, les Italiens, en dépit des contre-attaques furieuses des Autrichiens, poursuivent leur avance. La flotte autrichienne est bloquée dans les bouches de Cattaro.

Mercredi 28 juillet. — Les Allemands ayant bombardé Pannes et Oost-Dunkerque, nous avons canonné, par représailles, les cantonnements allemands de Westende et de Middelerke.

Cinq bombes lancées sur Dunkerque n'ont causé aucun dégât. Canonnade à Souchez, en Artois. Bombardement d'Arras et commencement d'incendie aussitôt éteint.

Deux attaques allemandes ont été entravées dans l'Argonne, près du layon Binarville-La Harazée. La canonnade a été violente.

Dans les Vosges, en dépit de plusieurs contre-attaques de l'ennemi, nous avons poussé nos avantages sur le Lingekopf, au-dessus de la vallée de la Fecht et de la toute des Trois-Epis. Nous avons capturé plusieurs officiers et plus d'une centaine d'hommes. L'artillerie allemande a bombardé le col de la Schicht.

Sur le front russe, les Allemands ont été repoussés à proximité de Chlok, à 50 kilomètres ouest de Riga. Ils ont échoué dans de nouvelles attaques sur la Narew, tandis que les contingents qui avaient réussi à passer la rivière étaient reboulés vers l'embouchure. Ils ont également échoué devant Ivangorod et entre Bug et Wispeyz.

L'infanterie italienne a progressé sur l'Isongo inférieur, où elle a fait 1.000 prisonniers dont 30 officiers.

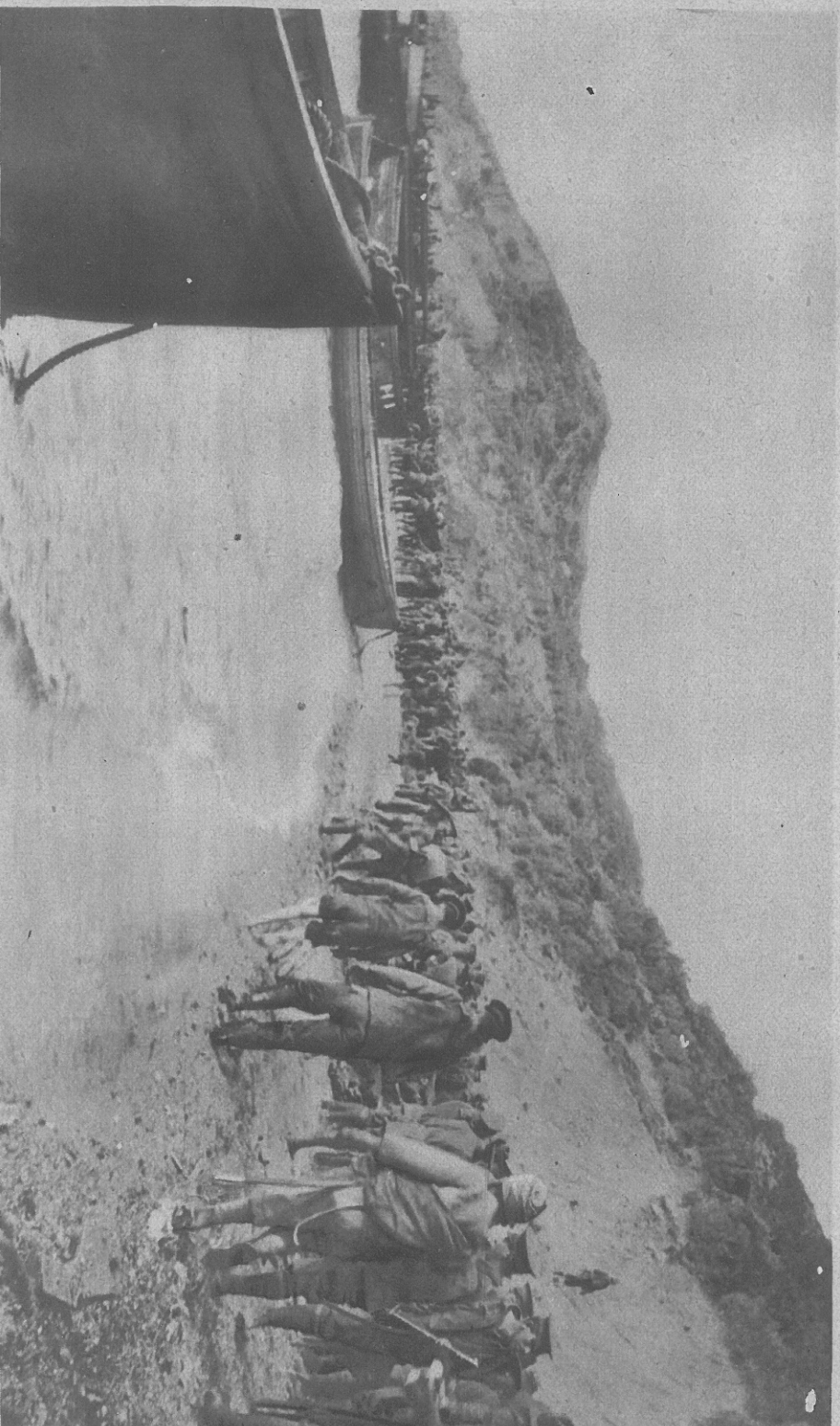
LE CONTINGENT AUSTRALIEN AUX DARDANELLES

**Eclatement d'un shrapnell au-dessus de la plage où campent les Australiens**

Le contingent d'Australiens et de Néo-Zélandais, débarqué à K...T... sur la côte ouest de la presqu'île de Gallipoli, attaque les forces turques à revers. Nous sommes heureux d'offrir à nos lecteurs la primeur des photographies prises à cet endroit :

1^{re} Eclatement d'un shrapnell turc au-dessus de la mer près du camp. On voit, à droite, la traînée de la fusée, tombant à l'eau ;
2^o Un campement sur le rivage. Les Australiens, nageurs intigables, se baignent plusieurs fois par jour malgré les obus.

AU FLANC DE LA PRESQU'ILE DE GALLIPOLI



Le ravitaillement, un poste d'ambulance et l'évacuation des prisonniers

Pour se protéger contre les obus, les Australiens ont creusé de véritables terriers dans la falaise, et tous les services sont échelonnés le long de la mer. Voici, sur un point du rivage, le transfert des vivres et des munitions, puis un poste d'ambulance

indiqué seulement par un drapeau. Un Australien blessé y est apporté par ses camarades. Enfin, se rendant à l'embarcadere, un convoi de deux cents prisonniers turcs que des chalands vont conduire à bord des transports, hors de portée des canons ennemis.

L'ÉTONNANTE SILHOUETTE D'UN SOLDAT MODERNE

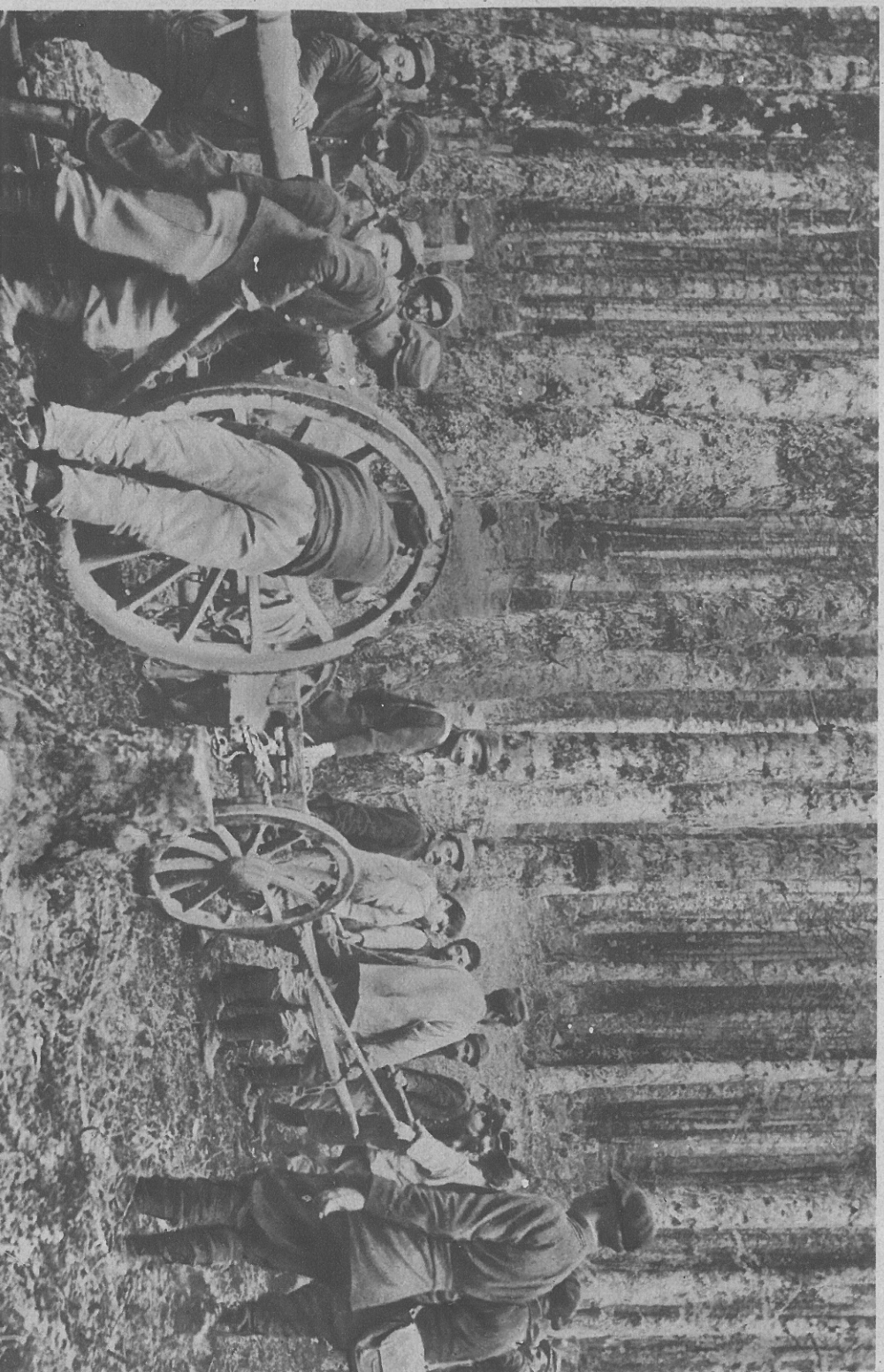
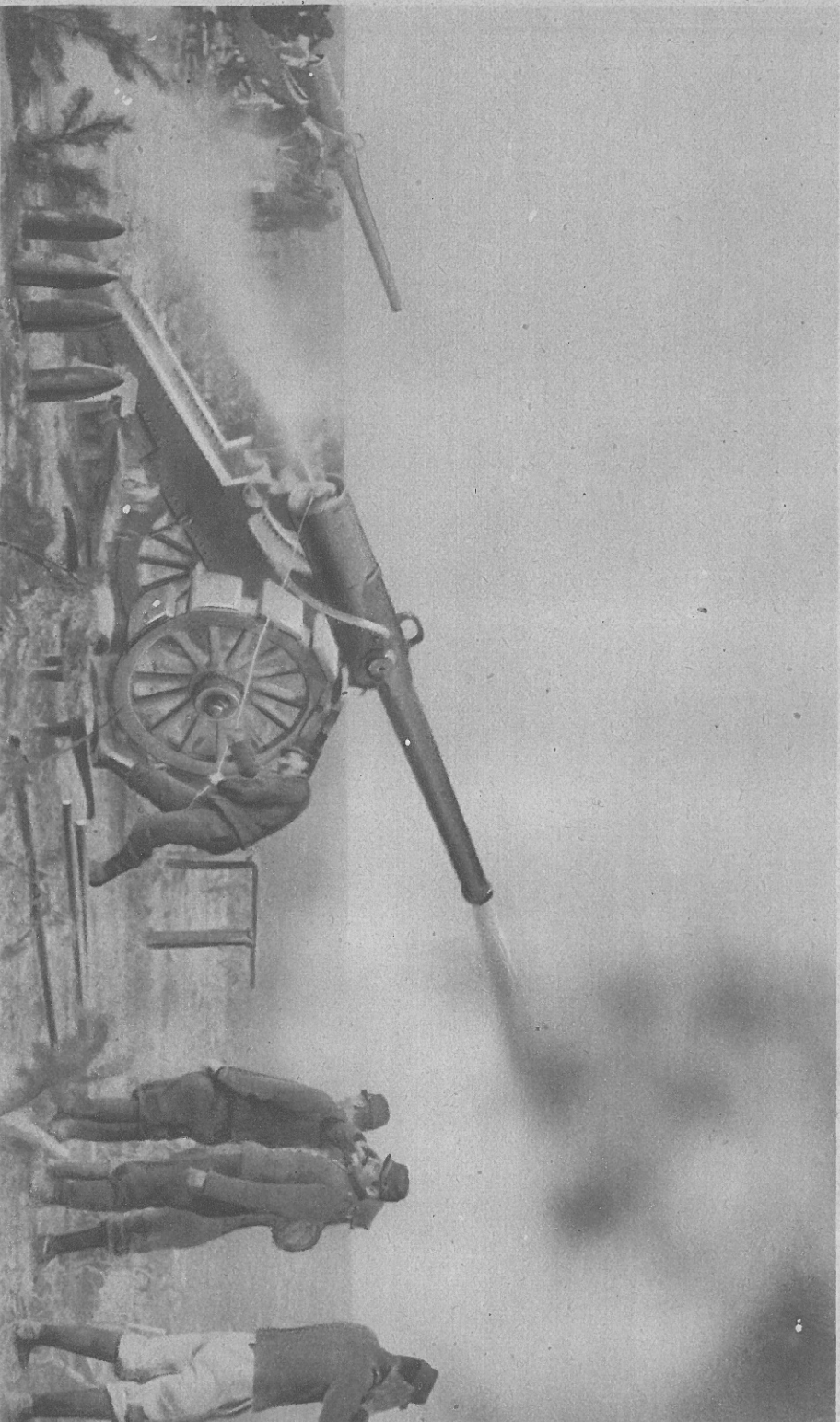


L'attirail étrange de ce combattant rappelle celui des guerriers de jadis

Nous avons déjà publié la curieuse photographie d'un guetteur dont le masque d'acier évoquait singulièrement le heaume d'un chevalier moyenâgeux. Celle-ci, qui nous montre le type accompli d'un soldat français de 1915, n'est pas moins bizarre. L'homme,

coiffé d'un casque dernier modèle, porte les lunettes et le tampon ouaté qui le protègent contre les gaz asphyxiants et il est armé du fusil à périscope, qui lui permet de faire feu par tir indirect avec le minimum de danger. Fantassin ?... Cavalier ?... on ne sait plus.

NOTRE ARTILLERIE EN CHAMPAGNE ET EN ALSACE



Canon de 155 long en action et pièce de 95 traînée à force de bras en forêt

Notre artillerie qui, depuis un an, a joué un rôle si considérable, est appelée à faire entendre de plus en plus fort sa voix tonnante sur les champs de bataille. A côté des qualités de notre 75, qui jouit à l'heure actuelle d'une réputation mondiale, celles du 155

se sont affirmées de façon incontestable. Le très bel instantané que nous donnons d'un 155 long en Champagne montre celui-ci au moment du tir. Au-dessous, traîné à force de bras, dans une forêt des Vosges, un autre canon qui a fait ses preuves : le 95.

VE" DANS LA RÉALITÉ : UN RÉGIMENT BELGE, HARASSÉ, DORT AU BORD D'UNE ROUTE, APRÈS UN COMBAT



Les hommes sont tellement fatigués qu'ils n'ont pas attendu d'être arrivés au cantonnement pour s'étendre et s'endormir. Photographie prise à sept heures du matin

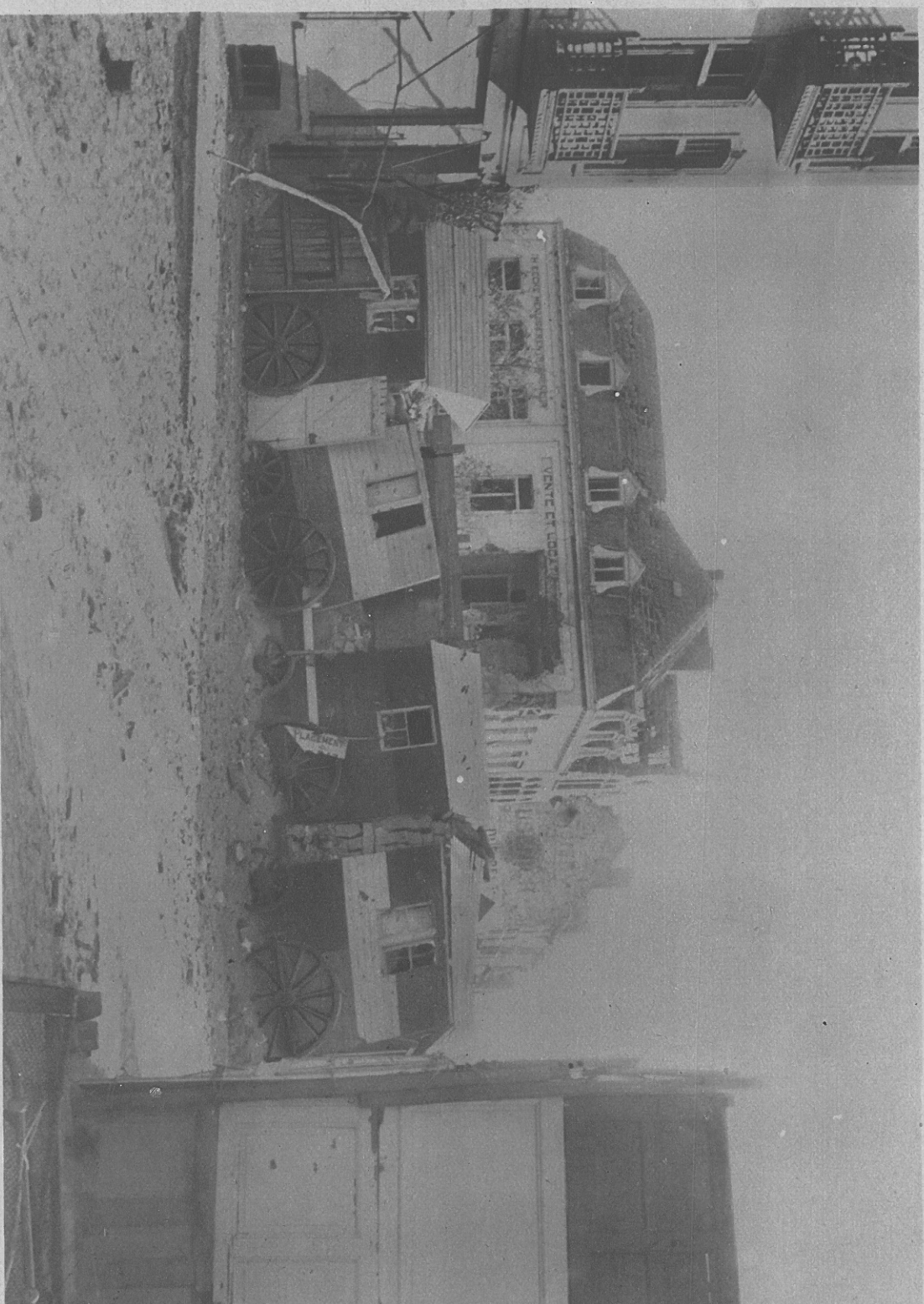
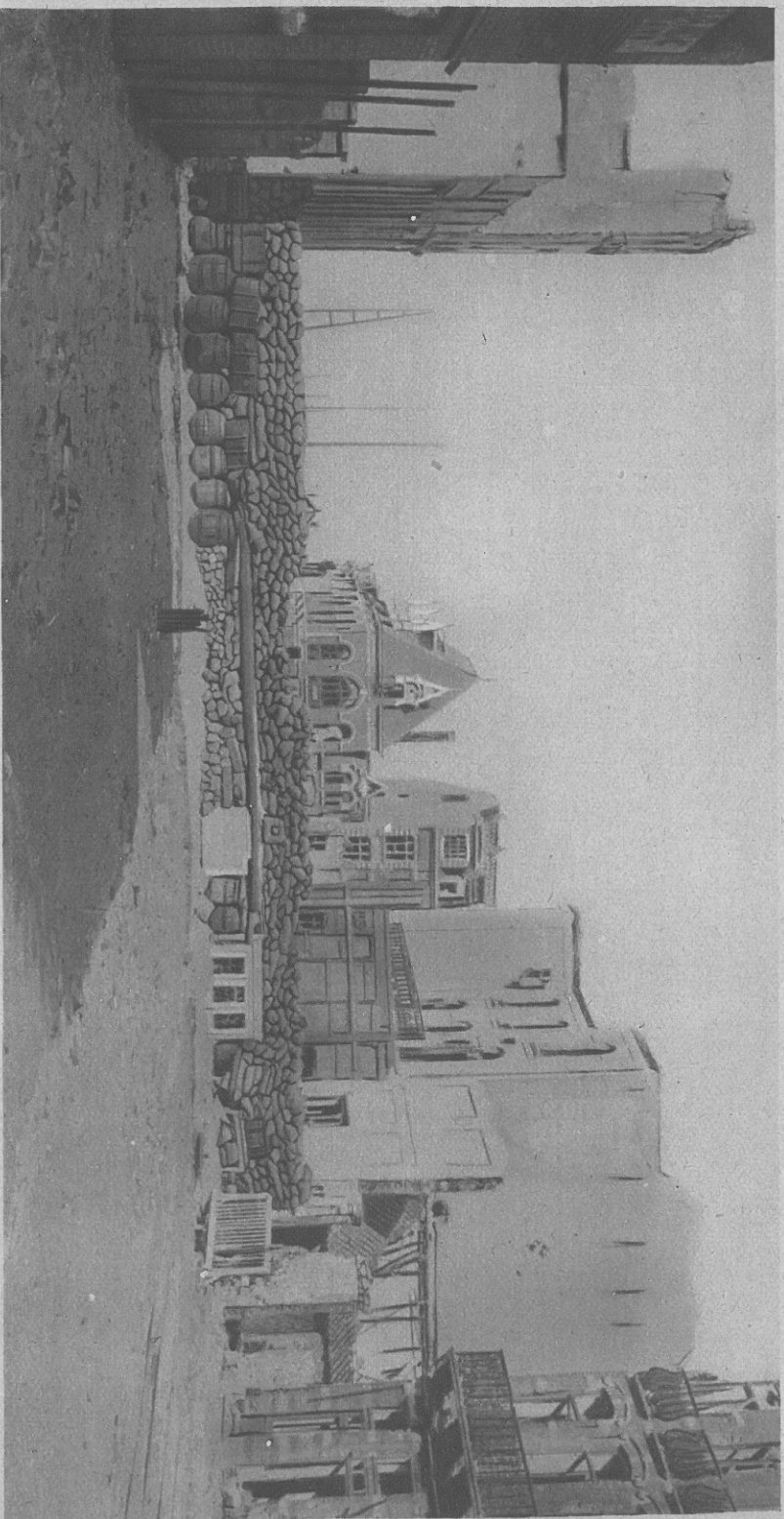
ard de la guerre, cette photographie reproduit d'une
e le tableau célèbre d'Edouard Detaille. Voici dans quelles
a été faite : Après la fameuse attaque de Steenstraete,

supporter au cours du combat, quitta les tranchées pour aller se reposer
en arrière de la ligne de feu pendant quelques jours. Le village où ce
régiment a établi son cantonnement est distant d'une dizaine de kilo-

demi-heure leur fut accordée. Bientôt tous, sauf la sentinelle, dormaient
à poings fermés sur le sol. C'est à ce moment que l'un de nos corres-
pondants, passant sur la route, put prendre cet instantané. Autour des

et rien n'est plus émouvant que ce drapeau flottant au vent près du
petit soldat qui, appuyé sur son fusil, veille. Il manque à ce "Rêve"
l'apparition des grognards héroïques marchant à la victoire, mais qui
dans ce tableau réçu ne l'a déjà complété par la pensée.

LES ÉTRANGES BARRICADES DES RUES DE NIEUPORT

**Les malles restées dans les hôtels et les cabines de bains ont servi à barrer les rues**

La petite ville belge de Nieuport, si animée habituellement à l'époque des bains de mer, offre l'aspect le plus désolé. Ses fameuses halles sont très éprouvées et ses maisons en ruines. Les rues, mises en état de défense depuis de longs mois, sont barrées

par les barricades les plus imprévues. Pour élever l'une d'elles, près de la mer, les soldats ont entassé, après les avoir remplis de sable, les malles et les sacs de voyage laissés dans les hôtels par les voyageurs. Une autre a été faite avec des cabines de bains.

LES ARTILLEURS ITALIENS A L'ASSAUT DES SOMMETS



(Composition inédite de Carrey.)

— Pièce de 305 tirée à bras par 400 hommes, dans les montagnes devant Gorizia —

Les Italiens ont développé très activement leur offensive sur la rive gauche de l'Isonzo, s'assurant peu à peu la possession des hauteurs dominant Gorizia à l'ouest, la conquête de ce point d'appui étant fort utile pour leurs opérations à venir dans la

plaine de Carniole. Nos alliés ont fait preuve d'une belle énergie, élevant leur artillerie jusque sur les sommets. Les pièces lourdes, comme celle que nous représentons ici, sont traînées par deux autos tracteurs que renforcent 400 hommes attelés à des cordes.

LE GÉNÉRALISSIME EN TERRITOIRE ALSACIEN



Le général Joffre offrant des souvenirs et le général Dubail dans une descente

Au cours de son dernier voyage en Alsace, le général Joffre visita quelques points stratégiques. C'est à dos de mulet qu'avec le général Dubail il gagna un observatoire. Au retour, il offrit à son guide une pipe que le brave muletier montrera souvent avec

orgueil. On remarquera la croix de guerre du général sur l'autre photo, laquelle le représente dominant aussi une pipe au général commandant la division qui a enlevé le hameau de La Fontelle. En bas, le général Dubail dans une descente rapide.

LES GÉNÉRAUX JOFFRE ET DUBAIL A DOS DE MULET

**Conduits par des muletiers, les généraux se rendent à un observatoire en forêt**

Parmi tant de photographies de guerre du généralissime, celle-ci est certainement l'une des plus pittoresques et des plus typiques. Elle a pour cadre le paysage sylvestre de l'Alsace, si spécial, si évocateur, et le général, monté sur une mule, est conduit par

l'un de ces Alpins fameux qui, depuis un an, se battent dans les Vosges avec un héroïsme auquel nos ennemis sont les premiers à rendre hommage. Enfin le général Joffre est accompagné du général Dubail, l'un de ses plus éminents collaborateurs.

LE CONFLIT GERMANO-AMÉRICAIN VU PAR L'AFFICHE

American Citizens:

UPHOLD THE HANDS OF THE PRESIDENT
in his noble efforts to PRESERVE PEACE
by urging that Congress empower him to
**STOP THE EXPORTATION OF ARMS AND
AMMUNITION** from the United States to Europe

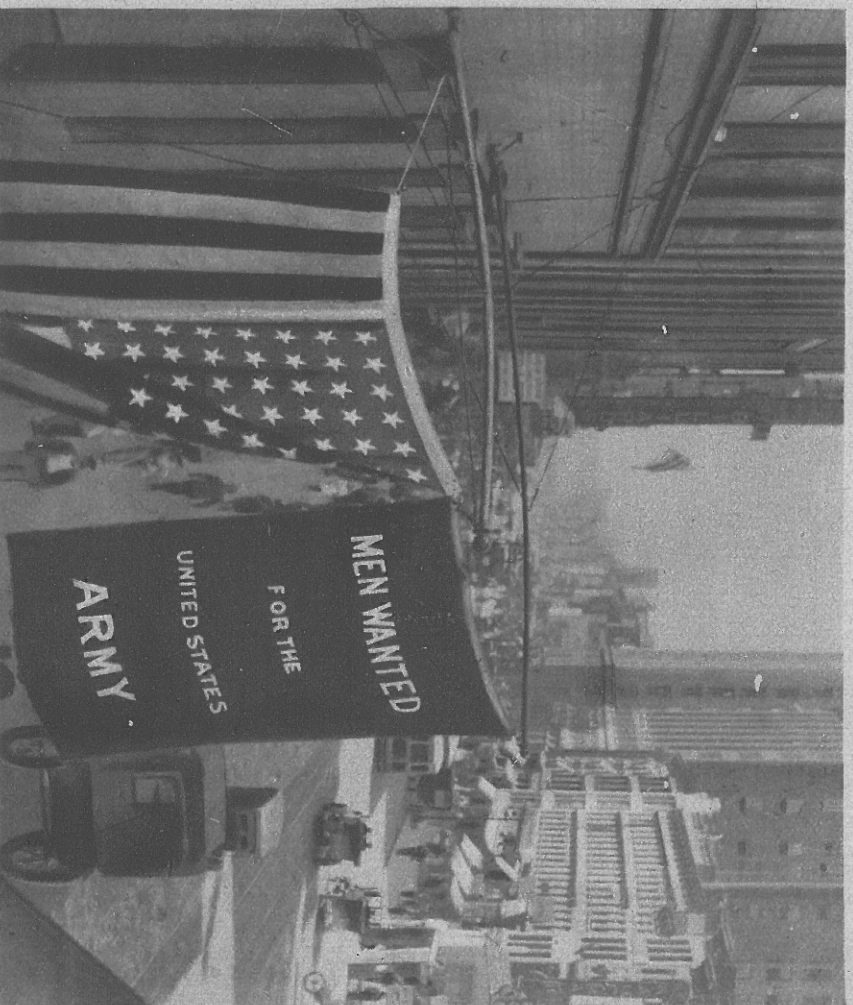
BLANK PETITIONS
Ready for Signature FREE
may be obtained

Address: Organization Headquarters, Roland Ave., Roland Park, Baltimore, Md

*The Organization of American
Women for Strict Neutrality*



MEN WANTED
FOR ALL BRANCHES OF THE ARMY



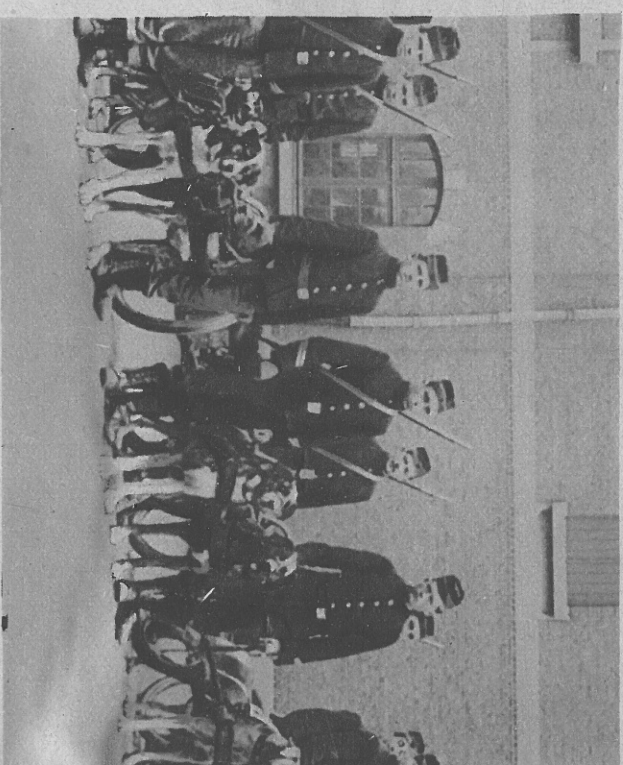
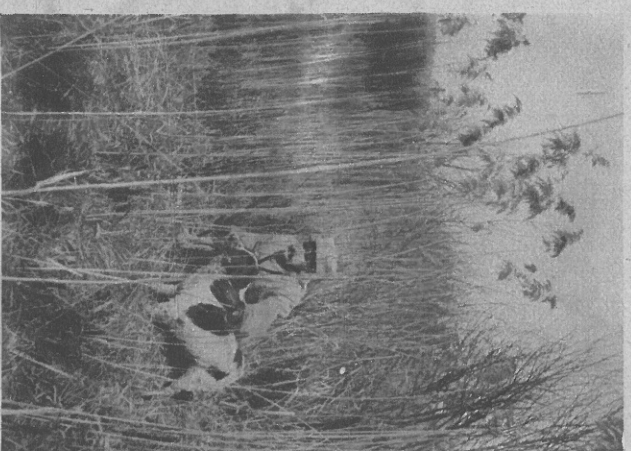
A la propagande allemande répond l'appel aux volontaires américains

L'EXÉCUTION du programme de défense nationale vient d'être accélérée d'une façon très caractéristique aux Etats-Unis, et dans les cercles officiels on ne cache pas que cette détermination du président Wilson est née de l'examen des possibilités créées par la situation internationale. Les plans du département de la guerre visent au développement d'une armée de 500.000 hommes. Dans ce but, un crédit de 200.000 millions de dollars sera demandé. Déjà une

propagande très active est faite pour solliciter l'engagement des volontaires. Elle contraste avec celle des allemands qui essayent, par tous les moyens d'enrayer le mouvement d'opinion favorable aux alliés. Notre première photo reproduit une affiche immense répandue, à profusion et à grands frais, aux Etats-Unis par les allemands. En voici la traduction : " Citoyens américains, soutenez le Président dans ses nobles efforts pour préserver la paix en permettant au

Congrès de lui donner le pouvoir d'arrêter l'exportation des armes et des munitions des Etats-Unis en Europe. " L'affiche est signée de l' " Organisation des femmes américaines pour la stricte neutralité ". Les autres photographies montrent deux exemples de la publicité faite pour le recrutement des volontaires américains. Sur l'une on lit : " Des hommes sont demandés pour toutes les branches de l'armée ". Sur l'autre : " Des hommes sont demandés pour l'armée des Etats-Unis ".

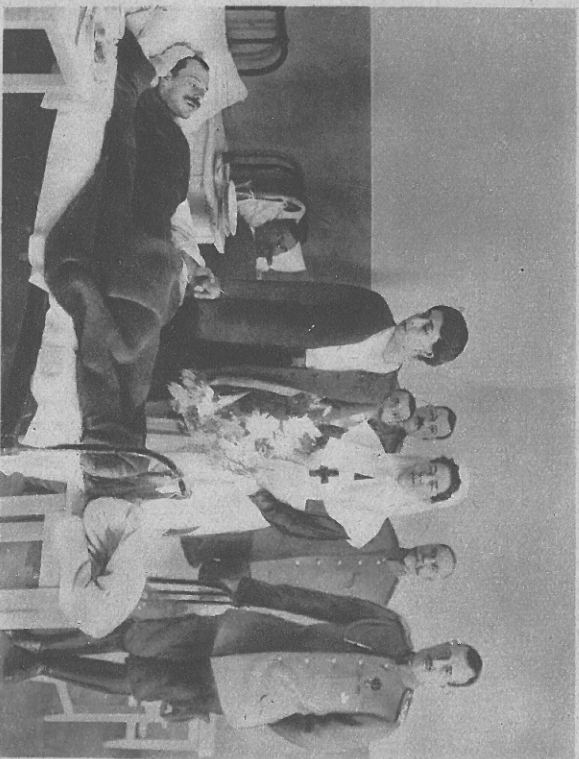
DIFFÉRENTS ROLES DES CHIENS A LA GUERRE



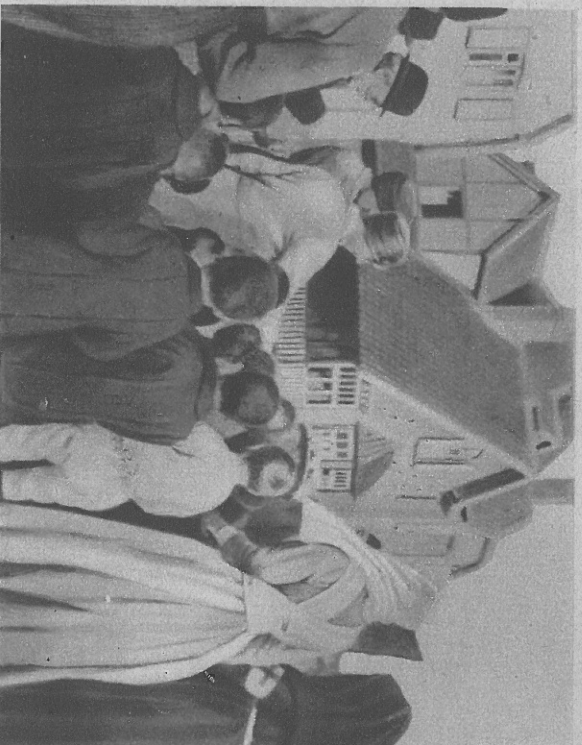
Chez les belligérants, l'emploi des chiens se généralise de plus en plus

1° Le transport des vivres et quelquefois des munitions, effectué à l'aide d'une petite voiture; 2° Le flair du chien utilisé dans les patrouilles; 3° Chien ambulancier partant à la recherche des blessés; 4° Le même chien prenant le képi d'un blessé pour aller

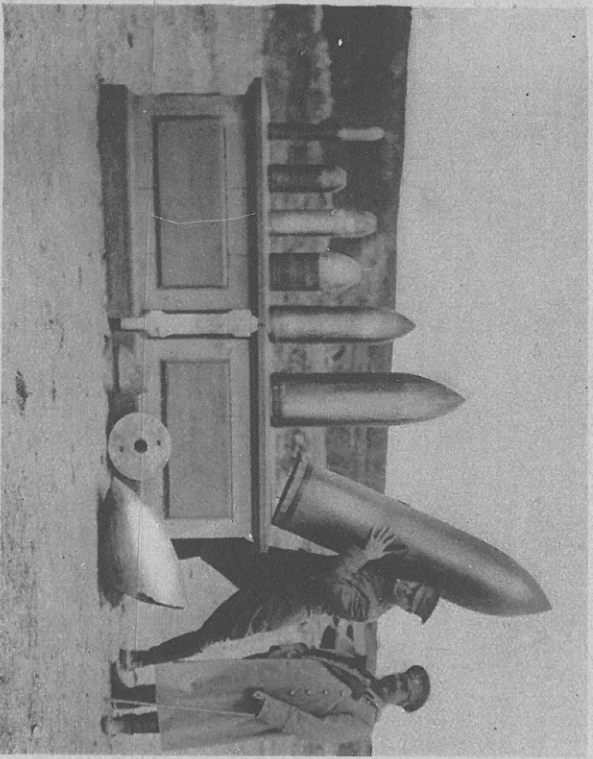
chercher les brancardiers; 5° Officier en reconnaissance avec son chien; 6° Chien en sentinelle dans une tranchée allemande; 7° Depuis longtemps les Belges emploient des chiens pour traîner leurs mitrailleuses. Ils leur ont rendu les meilleurs services.



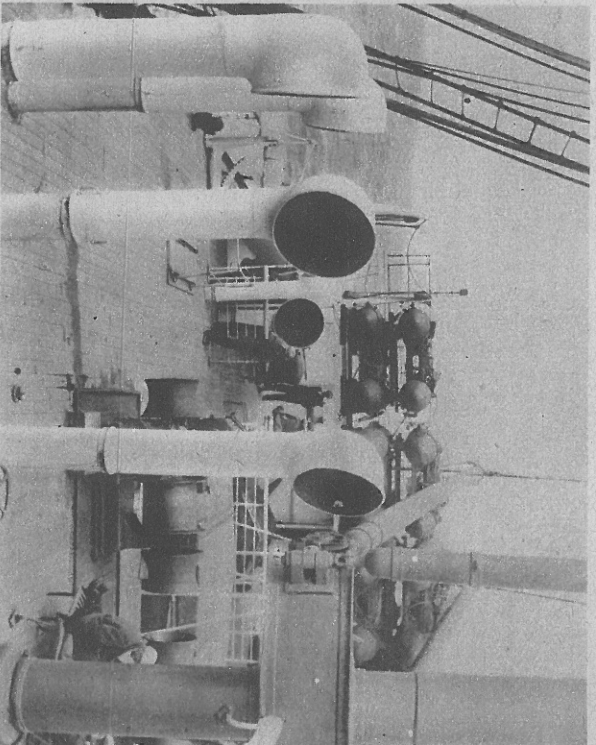
LE GRAND-DUC CYRILLE VISITANT LES BLESSÉS
Le grand-duc Cyrille, cousin du Tsar, visite souvent les hôpitaux. Il est vu ici avec la grande-duchesse infirmière de la Croix-Rouge.



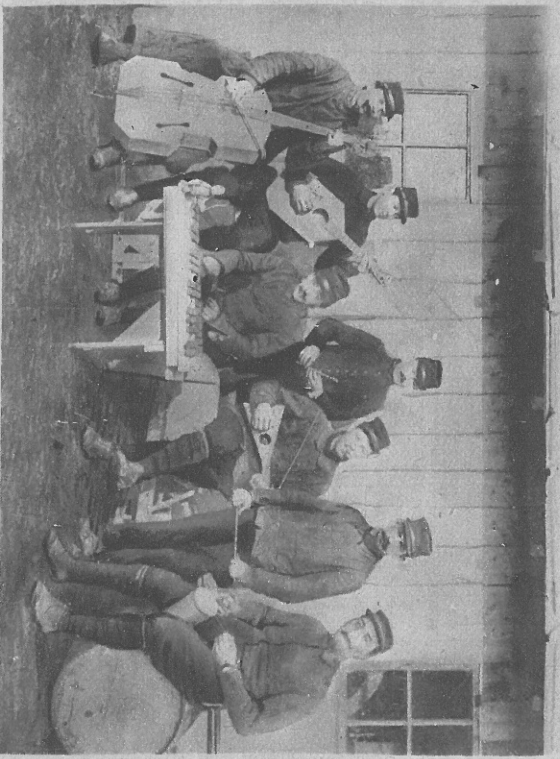
LA REINE ÉLISABETH S'OCCUPE DES PETITS BELGES
La reine de Belgique s'emploie par tous les moyens à aider ses malheureux compatriotes. La voici distribuant des cadeaux à des enfants.



UNE COLLECTION D'OBUS ALLEMANDS A OSCEWICZ
Ces obus sont conservés par des officiers russes. Il y a là un 77, un 105, un 105 long, un 210, un 280, un 305 et même un 420.



LES TRANSATLANTIQUES SONT MUNIS DE RADEAUX
Pour faire face aux dangers de la guerre sous-marine, les paquebots portent sur leur pont des radeaux dont on voit ici les flotteurs.



UN ORCHESTRE IMPROVISÉ PRÈS DU FRONT
Tous les instruments de cet amusant orchestre ont été fabriqués par les soldats. Le xylophone est fait avec des déchets de dirigeable.



M. CHENADIEFF DANS SON CABINET DE TRAVAIL
M. Chenadieff, ancien ministre des Affaires étrangères de Bulgarie, est en butte à la persécution sournoise des Austro-Allemands.